



Programme  
de coopération  
technique

# Résumé de la Conférence sur la coopération technique de l'AIEA

30 mai – 1<sup>er</sup> juin 2017

À l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du programme de coopération technique (CT) de l'AIEA, la **Conférence internationale sur le programme de coopération technique de l'AIEA : soixante ans de contribution au développement** s'est tenue à Vienne du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin 2017. Elle a réuni des décideurs de haut niveau, de hauts responsables de l'élaboration des politiques, des experts techniques de rang élevé ainsi que des partenaires du système des Nations Unies et d'autres entités multilatérales.

La conférence avait pour but de mettre en relief la contribution du programme de CT de l'AIEA à la mise en application par les États Membres de leurs stratégies ou plans de développement national, et d'exposer comment ce programme pouvait contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable. Elle visait également à renforcer les partenariats avec un large éventail de parties prenantes et de partenaires dans le domaine de la CT, et à étudier des moyens innovants de poursuivre le programme de CT.

Cette conférence a donné aux États Membres, aux organismes des Nations Unies et aux autres partenaires l'occasion de réfléchir à des moyens de coopérer afin de permettre un accès plus large aux avantages pouvant être tirés de la science et la technologie nucléaires.



1200  
participants



venant de

160  
pays



19  
ministres  
et chefs d'État



27  
organisations





# Les trois résultats de la conférence :

## 1 Une visibilité accrue du programme de CT

De nombreux exemples détaillés de réussite ont été présentés et ont montré comment le programme de CT, principal mécanisme de l'AIEA pour la fourniture de services aux États Membres, a assuré le transfert de technologie, appuyé la création de capacités et facilité la coopération internationale. Ces exemples ont fortement contribué à améliorer la visibilité du programme, en faisant mieux connaître sa contribution au développement socioéconomique au niveau national et régional.

## 2 Des partenariats renforcés

De nombreuses organisations partenaires ont fait part de leur expérience en matière de collaboration avec l'AIEA et ont étudié des moyens d'améliorer les activités menées à l'avenir dans le cadre du programme de CT.

## 3 Des discussions sur la contribution aux objectifs de développement durable (ODD)

La conférence a permis aux parties prenantes du programme de CT, aux organismes partenaires et aux collaborateurs potentiels de bien comprendre comment le programme de CT pouvait contribuer aux efforts déployés par les États Membres en vue de la réalisation des ODD.

# Déroulement de la conférence



La conférence était organisée autour d'une séance d'ouverture de haut niveau, de cinq tables rondes et d'une séance de clôture. À la première séance, les représentants de cinq États Membres ont mis en évidence l'impact du programme de coopération technique sur la situation socioéconomique de leur pays ainsi que les résultats obtenus grâce à l'assistance fournie, et ont examiné la contribution du programme à la mise en place d'infrastructures et de capacités nucléaires nationales répondant aux priorités de développement.

Une analyse approfondie de certains projets a été menée à la deuxième séance, au cours de laquelle les participants ont donné des exemples de contribution de la technologie nucléaire au développement dans les domaines de la santé et de la nutrition, de la sécurité alimentaire, de l'approvisionnement en eau potable et de l'environnement, et ont présenté des solutions innovantes dans ce secteur dans leur pays. Ils ont aussi partagé leurs expériences dans les domaines de la planification énergétique, du développement d'une infrastructure électronucléaire et de la sûreté nucléaire et radiologique.



À la troisième séance, des intervenants et d'autres experts ont expliqué comment les approches régionales et différentes modalités de coopération régionale avaient permis de répondre à des besoins communs et de résoudre des problèmes d'envergure régionale ou mondiale, et comment la mise en commun d'expériences et de connaissances avait renforcé la coopération internationale.

À la quatrième séance, des intervenants ont examiné des possibilités de partenariat à l'échelle mondiale, entre différents pays et organisations de développement. Des experts ont indiqué comment ils avaient tiré parti de l'appui du programme de coopération technique de l'AIEA.



À la cinquième séance, des intervenants de haut niveau ont été invités à examiner des approches et des mesures qui pourraient aider les pays à maximiser l'utilisation de la science et la technologie nucléaires en vue de la réalisation des objectifs de développement durable.

Après une allocution de haut niveau prononcée par Son Altesse Royale la Princesse Sumaya bint El Hassan, Présidente de la Société scientifique royale du Royaume hachémite de Jordanie, sur « les sciences au service de la paix : l'innovation sans frontières à l'appui d'un changement créatif », les observations finales ont résumé les discussions et présenté des conclusions de la conférence.

En marge de la conférence, les participants à la table intitulée « Le rôle du secteur privé : le partenariat au service du développement », organisée par l'AIEA, ont examiné des moyens d'étendre la collaboration avec des partenaires du secteur privé, dans le cadre du programme de coopération technique et d'autres initiatives de l'AIEA, afin de rendre les sciences et technologies nucléaires plus accessibles.



Plusieurs États Membres ont présenté leur expérience dans le cadre d'expositions et de manifestations parallèles.



Le transfert de la technologie nucléaire aux pays en développement est au cœur des activités de l'AIEA.

**« Le programme de coopération technique a amélioré la santé et le bien-être de millions de personnes. [...] J'ai constaté personnellement, lors de différentes visites dans des pays en développement du monde entier, que les projets de coopération technique offraient des avantages considérables aux personnes, aux familles et à des communautés entières ».**

*M. Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA*

Pour que la science et la technologie nucléaires soient au service du progrès de l'humanité, tous les citoyens du monde doivent travailler ensemble.

**« Cette tâche n'est pas facile, mais elle n'est pas impossible non plus. Comme elle requiert des engagements et des efforts collectifs, nul ici présent ne peut l'ignorer ».**

*M. Tabaré Vázquez, Président de la République orientale de l'Uruguay*



Renforcement des liens entre le secteur de l'innovation et les secteurs privé et public

**« Les partenariats régionaux et locaux sont une importante source de connaissances pouvant contribuer au renforcement des capacités scientifiques des établissements africains. [...] Le développement scientifique est incontournable pour que l'Afrique soit en mesure de créer les ressources humaines nécessaires à la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU ».**

*M<sup>me</sup> Ameenah Gurib-Fakim, Présidente de la République de Maurice*

L'importance de la science et de la technologie pour le développement

**« La science, la technologie et l'innovation nous ont permis d'amener le développement jusque dans les régions rurales du Bangladesh. [...] L'AIEA occupe une place spéciale dans le développement de notre pays. J'invite les pays en développement à tirer tout le parti possible des avantages liés à l'utilisation pacifique de la science nucléaire ».**

*M<sup>me</sup> Sheikh Hasina, Premier Ministre de la République populaire du Bangladesh*



Des partenariats au service du développement

**« La coopération technique est un exemple de collaboration dans le cadre d'une relation qui profite à tous ».**

*M. Tebogo Joseph Seokolo, Représentant permanent de l'Afrique du Sud auprès de l'AIEA, Président du Conseil des gouverneurs de l'AIEA*



Assurer des partenariats efficaces

**« Pour assurer des partenariats efficaces, il est particulièrement important de reconnaître à leur juste valeur les différents moyens mis à disposition par les gouvernements, le secteur privé et la société civile ».**

*M. Paul Ladd, Directeur, Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social (UNRISD)*

Les applications pacifiques de la technologie nucléaire

**« La diversité des applications des compétences et des connaissances spécialisées de l'AIEA est vraiment admirable. L'éventail des disciplines concernées est réellement impressionnant. L'Agence est une source d'inspiration pour tous ses partenaires qui, comme elle, sont résolus à construire une société en évolution composée de partenaires égaux, dans laquelle les personnes, quelle que soit leur formation ou leur profession, peuvent se sentir associés d'une façon ou d'une autre au potentiel prometteur de la science et de la technologie ».**



*S. A. R. la Princesse Sumaya bint El Hassan, Royaume hachémite de Jordanie*

Le programme de coopération technique de l'AIEA

**« Le programme de coopération technique de l'AIEA, principal mécanisme de l'Agence pour la fourniture de services à l'appui du développement des États Membres, a assuré le transfert de la technologie nucléaire, appuyé la création de capacités humaines et institutionnelles, mis en commun des connaissances et des compétences spécialisées et facilité la coopération régionale et internationale. Son expérience de plusieurs dizaines d'années de collaboration dans le cadre de partenariats visant la réalisation d'un objectif commun lui sera fort utile dans la poursuite des objectifs de développement durable. »**

*M. Dazhu Yang, Directeur général adjoint, Chef du Département de la coopération technique, AIEA*



# Conclusions

La Conférence internationale sur le programme de coopération technique de l'AIEA : soixante ans de contribution au développement, toute première conférence internationale sur ce thème, s'est tenue à Vienne (Autriche) du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin 2017.

Plus de 1 200 participants, dont des chefs d'État et de gouvernement et d'autres hauts responsables de 160 pays et 27 organisations et entités, ont assisté à la conférence.

M. Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA, S. E. M. Tabaré Vázquez, Président de la République orientale de l'Uruguay, S. E. M<sup>me</sup> Ameenah Gurib-Fakim, Présidente de la République de Maurice, S. E. M<sup>me</sup> Sheikh Hasina, Première Ministre de la République populaire du Bangladesh et S. E. M. Tebogo Joseph Seokolo, Président du Conseil des gouverneurs de l'AIEA, ont pris la parole lors de la séance d'ouverture de la conférence.

La conférence a été l'occasion de montrer en détail comment le programme de coopération technique de l'AIEA, principal mécanisme de l'Agence pour la fourniture de services à l'appui du développement des États Membres, a permis d'assurer le transfert de la technologie nucléaire, d'appuyer le renforcement des capacités humaines et institutionnelles, de diffuser des connaissances et des compétences spécialisées et de faciliter la coopération régionale et internationale.

Le programme de coopération technique de l'AIEA a contribué dans une large mesure à soutenir les États Membres dans leurs efforts visant à utiliser de manière sûre les sciences et technologies nucléaires à des fins pacifiques dans de nombreux domaines. Des exemples concrets de réalisations et d'effets, rendus possibles grâce à l'appui et à la coopération de l'Agence dans le cadre de son programme de coopération technique au cours des soixante dernières années, ont été présentés.

Dans le domaine de la santé humaine, l'appui de l'AIEA a permis à de nombreux États Membres de mettre en place des installations de diagnostic et de traitement du cancer et de créer des centres de médecine nucléaire disposant de personnel compétent et bien formé et dotés des équipements nécessaires. Afin de soutenir au mieux les États Membres dans leur lutte contre le cancer, l'AIEA leur apporte une aide, dans le cadre du Programme d'action en faveur de la cancérothérapie, en vue d'intégrer la radiothérapie dans la lutte globale contre le cancer. Des études sur la nutrition utilisant des isotopes stables ont permis de recueillir des informations et des données importantes pour la mise en place de politiques et d'interventions dans ce domaine au niveau national.

Dans le domaine de l'alimentation et l'agriculture, de nombreux États Membres ont bénéficié de l'appui de l'AIEA pour mettre au point de nouvelles variétés végétales, à l'aide de procédés de sélection par mutation radio-induite,

**60 ans de renforcement des capacités par l'AIEA**

**35 300**  
**bourses octroyées**  
depuis 1958



en vue d'améliorer le rendement, la qualité et la résistance des cultures et de renforcer les capacités de diagnostic des maladies animales et de production animale, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire. Dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments, des capacités techniques et humaines en matière de contrôle des aliments ont été créées et renforcées. Les États Membres ont renforcé leurs capacités de lutte contre les insectes ravageurs, grâce à la technique de l'insecte stérile, et leurs capacités de gestion des sols et des ressources en eau.

Dans le domaine de l'eau et l'environnement, des études isotopiques axées sur l'évaluation et la gestion des ressources en eaux souterraines ont contribué à la gestion efficace des ressources en eau, amélioré la qualité de l'eau de boisson, assuré des moyens de subsistance durables et complété les efforts visant à améliorer la santé humaine, la sécurité alimentaire et l'agriculture. Le programme de coopération technique s'est concentré sur le renforcement des capacités liées aux programmes de contrôle radiologique de l'environnement, notamment la gestion de la pollution marine et atmosphérique.

Dans le domaine des applications industrielles, les essais non destructifs ont été très utiles pour effectuer le contrôle de la qualité et l'examen non destructif de structures, d'appareils et de machines de grande taille. Des techniques nucléaires sont utilisées aujourd'hui pour examiner et protéger des objets du patrimoine culturel, assainir les eaux usées, stériliser le matériel médical et conserver des produits alimentaires.

Dans le domaine de l'énergie, les États Membres ont bénéficié de l'aide de l'Agence dans la planification énergétique et le développement de l'infrastructure relative au programme électronucléaire.

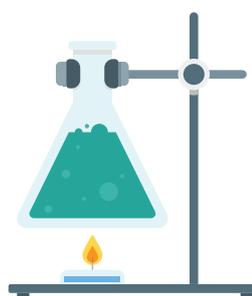
Avec l'appui du programme de coopération technique, de nombreux États Membres ont promulgué des lois ou des décrets relatifs au nucléaire, ainsi que des règlements en la matière, et mis en place des autorités de réglementation nucléaire et radiologique compétentes, qui sont importantes pour permettre aux États Membres d'assurer la sûreté radiologique.

Grâce à l'assistance du programme de coopération technique, des dizaines de milliers de personnes ont bénéficié d'une formation. Nombre d'entre elles sont devenues de hauts fonctionnaires de l'État, des chefs d'entreprises, des experts ou spécialistes confirmés d'instituts de recherche, des professeurs d'université et de hauts fonctionnaires d'organisations régionales et internationales.

Le programme de coopération technique a facilité l'accès aux sciences et technologies nucléaires, encouragé l'échange de connaissances, établi et consolidé des réseaux scientifiques et renforcé la capacité des États Membres à fonder leurs politiques et leurs décisions sur des données scientifiques dans tout un éventail de domaines importants, notamment l'environnement et le changement climatique.

Le programme de coopération technique a également facilité la coopération régionale et interrégionale, grâce à

**13 000**  
**visites scientifiques**  
organisées depuis 1958



des accords régionaux et de coopération, ainsi que les coopérations triangulaire, Sud Sud et Sud-Nord.

Le rôle de l'agent de liaison national a été souligné pour sa contribution importante au succès du programme. L'agent, qui représente son pays, est le premier interlocuteur entre l'AIEA et celui-ci. Son rôle est essentiel pour garantir que l'Agence comprend pleinement les besoins et les souhaits du pays. L'agent s'assure également que le gouvernement, et d'autres autorités importantes comme les organismes de réglementation nucléaire, les médecins et les scientifiques, sont informés du soutien que l'Agence peut leur apporter.

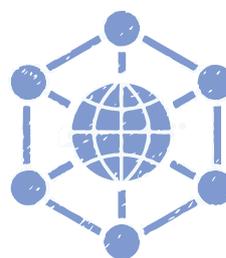
Il a été reconnu que le programme-cadre national avait été essentiel à la planification stratégique, qui recense les priorités auxquelles le programme de coopération technique doit répondre. Ce cadre jouera, dans les années à venir, un rôle majeur dans l'établissement d'un lien, le cas échéant et s'il y a lieu, entre les priorités nationales et les objectifs de développement durable.

L'AIEA encourage les pays à appuyer la participation des femmes à ses programmes. À l'heure actuelle, environ un tiers des participants au programme de coopération technique sont des femmes, mais l'AIEA entend augmenter régulièrement cette part au cours des prochaines années, afin d'accroître le nombre de femmes qualifiées.

Pour ce qui est de l'avenir, l'objectif de développement durable 17 reconnaît que la science, la technologie et l'innovation sont essentiels au développement, et met l'accent sur l'importance des partenariats, qui sont déterminants pour la réalisation du développement. La réalisation des objectifs de développement durable requiert la collaboration de plusieurs acteurs et ne peut être une fin visée isolément. Il a été noté que, dans le cadre du programme de coopération technique, des partenariats mutuellement bénéfiques avaient été établis sur les plans stratégique, technique et financier avec des organismes apparentés des Nations Unies, notamment l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (par l'intermédiaire de la Division mixte FAO/AIEA des techniques nucléaires dans l'alimentation et l'agriculture) et l'Organisation mondiale de la Santé, et des activités de coopération avaient été menées avec d'autres organismes des Nations Unies, comme le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, d'autres organisations régionales et internationales, des banques de développement et d'autres institutions financières. Une coopération de si longue date doit être encouragée et renforcée afin que l'Agence et ses partenaires puissent s'appuyer sur des forces communes et utiliser efficacement les ressources pour fournir leurs services aux États Membres de manière optimale. L'établissement de partenariats favorisant des approches intégrées du développement permettra d'améliorer l'efficacité du programme de coopération technique et d'assurer la coordination et la complémentarité des activités. Cela permettra d'apporter une réponse efficace et cohérente aux problèmes de développement actuels et futurs des États Membres. En outre, la promotion des coopérations triangulaire, Sud-Nord et Sud-Sud favorisera la durabilité et contribuera à une coopération technique efficace.

## Partenariats et accords conclus pendant la conférence

**11** programmes-cadres  
nationaux



La conférence a noté que le programme de coopération technique pouvait renforcer la fourniture de services aux États Membres en poursuivant les efforts visant à mettre davantage l'accent sur les projets axés sur les besoins qui sont conformes aux stratégies de développement national, notamment ceux qui, le cas échéant, tiennent compte des cibles nationales des ODD.

La conférence a également reconnu que l'AIEA devait continuer de soutenir les États Membres dans leurs efforts visant à collaborer avec des partenaires pertinents, notamment le secteur privé, dans le but d'utiliser les résultats de la recherche-développement relative au nucléaire dans des applications commerciales, de développer les projets de coopération technique fructueux et de créer des conditions propices à la durabilité. La conférence a fait observer que les instituts nucléaires des États Membres seraient davantage associés aux activités de développement s'ils tenaient compte des cibles nationales correspondant aux ODD dans leurs travaux.

La conférence a tenu à rappeler que le programme de coopération technique était intersectoriel et qu'il bénéficiait du soutien de tous les départements techniques de l'Agence. L'application d'une approche de l'organisation unique et d'une gestion SMART devrait être renforcée encore afin d'éviter les doublons et de maximiser les synergies.

La conférence a reconnu qu'au cours des six dernières décennies, les États Membres avaient fourni un appui généreux aux activités de coopération technique, notamment grâce à leurs contributions au Fonds de coopération technique. Ce Fonds a été la principale source de financement du programme et devrait le rester à l'avenir. Il est très important que tous les États Membres versent leur quote-part au Fonds en intégralité et en temps voulu. Le programme de coopération technique a également bénéficié de la participation des gouvernements aux coûts et de contributions extrabudgétaires, notamment par l'intermédiaire de l'Initiative sur les utilisations pacifiques de l'AIEA, ainsi que de diverses contributions en nature (accueil de formations et de boursiers ou mise à disposition d'experts), et ces contributions resteront importantes pour le programme à l'avenir. Les partenariats avec des institutions financières devraient être renforcés et l'AIEA devrait chercher à obtenir un appui auprès d'autres donateurs non traditionnels et en renforçant les partenariats public-privé. Les efforts et la coopération de tous seront nécessaires pour que les ressources du programme soient suffisantes, assurées et prévisibles.

Il s'agit des conclusions tirées des déclarations faites, des exposés présentés et des discussions tenues pendant la conférence. Elles soulignent l'importance du programme de coopération technique de l'AIEA pour les États Membres, ainsi que l'importance de partenariats stratégiques bien pensés dans la contribution à la réalisation des objectifs mondiaux de développement. En outre, elles reconnaissent le rôle essentiel de la science et la technologie nucléaires dans le développement.



# Galerie de photos

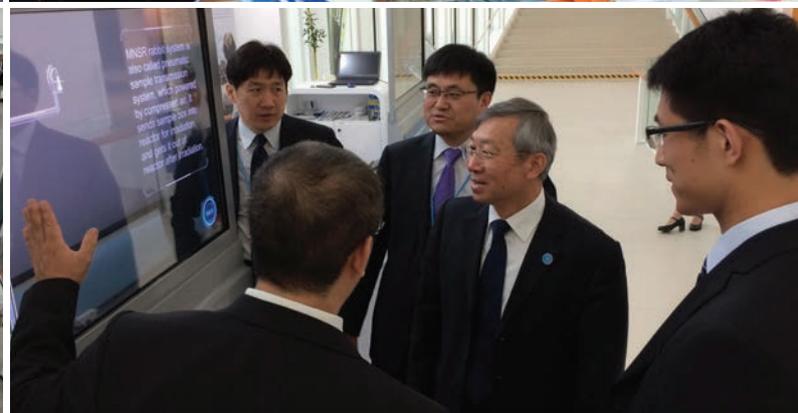


## Exposants à la conférence

**22** États Membres

**4** accords régionaux





**9**   
**organisations  
et institutions**

**8** **entreprises du  
secteur privé**



[WWW.IAEA.ORG](http://WWW.IAEA.ORG)



*Le compte rendu de la Conférence internationale sur le programme de coopération technique de l'AIEA : soixante ans de contribution au développement sera disponible début 2018 à l'adresse suivante : [www.iaea.org/publications](http://www.iaea.org/publications)*